

# La pauvreté frappe 40% des enfants à Bruxelles

La Libre – ABONNÉS - ROMAIN DEMOUSTIER, M.CO. ET M. B. - 23 février 2016

*Près d'un enfant sur quatre en Wallonie et quatre sur dix à Bruxelles sont concernés par cette problématique. Dossier.*

En Belgique, 420.000 enfants vivent sous le seuil de pauvreté. La Région bruxelloise est la plus touchée par ce phénomène avec 40 % de ses jeunes vivant avec trop peu de moyens. En Wallonie, ce chiffre s'établit à 25 %.

Cette situation sera mise en avant demain à la Fédération Wallonie-Bruxelles avec la présentation, par Christiane Vienne, d'une étude commandée par le groupe socialiste de la Communauté française et réalisée par des chercheurs, entre autres, de l'ULg.

Un coup de projecteur bien mérité pour une problématique qui dure depuis trop longtemps déjà, et qui a eu tendance à s'aggraver ces dernières années. *"Depuis la crise économique de 2008, alors qu'on pensait à l'époque être sur le point d'éradiquer la pauvreté en Belgique, les choses empirent. Cela est dû à de nombreux facteurs, notamment aux mesures du gouvernement visant à limiter l'accès aux allocations de chômage et à l'augmentation de nombre de familles monoparentales, plus touchées par la précarité"*, explique Marie-Thérèse Casman, sociologue à l'ULg.

Et malgré les différentes initiatives et aides disponibles pour les populations les plus fragiles (Revenu d'intégration sociale, soutien des CPAS...), il est difficile pour un enfant pauvre d'aspirer à de jours meilleurs dans un futur proche. *"En Belgique, un élève défavorisé a trois fois plus de risques de se retrouver dans l'enseignement qualifiant. Même à compétences équivalentes, les élèves défavorisés fréquentent davantage l'enseignement qualifiant que les autres"*, précise l'étude commandée par le parti socialiste.

*"L'ascenseur social est bloqué. Il faut d'urgence plus de moyens pour annuler le handicap avec lequel les enfants défavorisés partent dans la vie"*, ajoute Mme Casman.

À plus long terme, ce sont aussi des problèmes de santé qui peuvent se poser pour ces jeunes devenus adultes. *"On sait que ceux qui ont un niveau d'éducation moindre ont une espérance de vie largement inférieure aux autres"*, note la sociologue. *"En Belgique, 25 % des enfants issus de familles à plus bas revenus connaissent des problèmes de santé, contre 15 % dans les familles à plus hauts revenus"*, renchérit l'étude.

Des propositions (voir ci-dessous) seront donc faites demain afin d'aborder la problématique au niveau du monde de l'école, en première ligne face à la pauvreté infantile. Mais cela risque de ne pas suffire à l'éradiquer.

Reste à espérer que le gouvernement fédéral puisse prendre rapidement le problème à bras-le-corps.



## Les 3 propositions phare du PS

### 1. Des repas chauds gratuits pour tous

L'idée de proposer des repas chauds gratuits à tous les élèves de Fédération Wallonie-Bruxelles avait déjà été évoquée par Paul Magnette il y a deux ans. Cette recommandation est à nouveau présente dans les propositions socialistes qui seront faites au Parlement de la Communauté française. Une mesure phare qui aurait des effets non négligeables sur la santé des enfants vivant dans des familles précarisées. Il faut dire que parmi les 10 % des enfants les plus pauvres, un sur six n'a pas un repas par jour avec des protéines. Mais voilà, le coût de cette proposition n'a pas été chiffré et pourrait être très élevé. Selon Christiane Vienne (PS), *"il y a assez d'argent pour mener cela à bien, il faut juste la volonté politique"*. La fin des boîtes à tartines n'est donc pas pour demain.

### 2. Limiter drastiquement le redoublement

La Belgique est la championne européenne du redoublement. Arrivés en quatrième secondaire, six enfants sur dix ont déjà perdu au moins une année. Problème : le redoublement coûte très cher et mène souvent vers le décrochage scolaire. Limiter cette pratique est donc une vraie urgence. Mais cette idée n'est pas nouvelle, elle figure déjà dans les priorités du Pacte pour un enseignement d'excellence de la ministre de l'enseignement, Joëlle Milquet (CDH). Il s'agit là d'un vaste chantier qui passe tout d'abord par un changement de mentalité au niveau du personnel

enseignant. Malgré tout, cette mesure serait d'ordre à garder un maximum de temps les élèves sur les bancs de l'école, leur donnant ainsi plus d'armes pour affronter leur future vie professionnelle.

### **3. Limiter les voyages scolaires trop coûteux**

Actuellement, un voyage scolaire ne peut se réaliser que si au moins 90 % des enfants sont en mesure d'y participer. *"Une mesure ridicule qui augmente la stigmatisation des plus fragiles. La faute est remise sur eux si le voyage ne peut pas se faire, et si le voyage est fait, ils sont pointés du doigt car ils restent sur le carreau"*, note Christiane Vienne (PS). Selon la députée, les voyages scolaires ne devraient pouvoir se faire que si tous les élèves y participent. Si cette mesure n'est pas d'ordre à limiter la pauvreté infantile en tant que telle, elle peut avoir le mérite de mettre tous les jeunes sur le même pied d'égalité.

## **Des profs mieux armés pour faire face à la pauvreté**

En 2012, la fondation Roi Baudouin a lancé un appel à projet au niveau des Hautes Écoles. L'objectif est de donner plus d'armes aux futurs enseignants de maternelle afin qu'ils puissent mieux appréhender la pauvreté dans leurs classes. Les principaux axes de l'initiative sont : *"Développer les compétences langagières des enfants issus de milieux défavorisés"* et *"favoriser l'acquisition de compétences relationnelles mais aussi pédagogiques qui tiennent compte de la diversité des milieux sociaux et culturels des enfants et des familles."* Ces projets pilote sont en application dans certaines Hautes Écoles.